



ENVOL

MONTAREM TANT QUE POIREM

L'ÉTÉ DES FABRIQUES

La Fabrique du Pont d'Aleyrac présente des artistes qui ont choisi la nature pour atelier. Elle montre cet été 2024, le travail de Maria M. Sepiol.

Si l'artiste vit actuellement à Paris elle travaille l'été en Toscane depuis 1985. Son atelier à ciel ouvert, dans un désert de collines crayeuses aux ondulations rapprochées, lui fournit des motifs qu'elle ne cesse de travailler. Elle se saisit de tons subtils, les blancs, les ocres et les gris des terres agricoles dans la lumière des levers du jour ou du dernier soleil encore brûlant. Ce sont des terres à blé, où l'on a pratiqué longtemps le brulis, qui apporte cette couleur noire qui l'attire.

Maria M. Sepiol utilise la mine de plomb ou le pastel, et comme le remarque l'écrivain Jean Chavot "...dans la succession des saisons, les accidents climatiques, les modulations de la terre et de la végétation qui composent, décomposent et recomposent d'année en année le paysage toscan, le pastel s'impose, grâce à sa légèreté, aux infinies nuances de ses pigments et parce que à mi-chemin entre le

pinceau et le crayon, il est la couleur pure mariée à l'obligation du dessin..." reprenant un propos de l'artiste dans un ouvrage édité à l'occasion de cette exposition.

Les collines siennoises apparaissent depuis le Quattrocento en arrière-plan des œuvres des peintres toscans et Maria s'en est longuement imprégnée, les a regardées en détail. Elle a repris l'usage ancien de la tempera, d'une grande technicité qui produit cette matité saturée de couleurs et élimine les jolies images brillantes des cartes postales de Toscane. Ce sont les lignes, les scarifications de la terre, qu'elle nous fait voir. Par différentes techniques, la photographie, la gravure, elle nous restitue le miracle de la lumière.

Depuis les années 90 cette activité de gravure a donné lieu à des illustrations de livres, avec différents écrivains et notamment Pascal Quignard.

Maria M. Sepiol a choisi d'intituler son exposition et l'ouvrage qui est consacré à son travail: "Poggio al vento". Un lieu élevé et venté, son paysage de prédilection.



L'été des Fabriques

335 et 379 route du Pont d'Aleyrac à Saint-Pierreville

Du 6 juillet au 25 août

"Poggio al vento", dessins, pastels et gravures de M. SEPIOL

Dans ce hameau de la campagne toscane l'artiste a installé son atelier à ciel ouvert pour saisir les tons ocres et les lumières du lever du jour et de sa fin.

Vernissage le 6 juillet à 18 heures en présence de l'artiste

Du 20 juillet au 25 août

Œuvres sur papier de Liliane KLAPISCH

Dans la suite du Coucou n°5 et du texte de Marcel COHEN, Un homme

Expositions ouvertes du vendredi au dimanche de 15 à 19h et sur rendez-vous

mirabelbe@wanadoo.fr

0475666525 - 067335388

lafabriquedupontdaleyrac.com

L'ACTION SOCIALE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Le 25 mai, la FOL de l'Ardèche a fait naître le premier festival des arts et de la nature pour tous au château de Soubeyran, à Saint-Barthélemy-Grozon. Le château de Soubeyran, propriété de la FOL de l'Ardèche depuis 1947, accueille un Institut médico-éducatif.

Les objectifs du projet étaient multiples : créer un événement culturel de qualité sur un territoire rural, fédérer des associations du territoire, dont certaines affiliées autour d'un projet commun, faire découvrir le château de Soubeyran et son parc incroyable, ouvrir sur le monde cet établissement et surtout placer au cœur de ce projet les jeunes de l'IME de Soubeyran, et le Sessad de Lamastre, accueillant ou accompagnant près de 100 jeunes en situation de handicap.

Sébastien Gayet, Anne Hengy, Simon Bugnon, Marianne Pasquet, Suhail Shaikh, Compagnie Bigre, Mademoiselle Hyacinthe et compagnie, Berzingue, Editions du Pourquoi pas !... La programmation professionnelle était riche pour cette première édition du **FESTIV'À St B'ARTS** : conte, théâtre, musique, lecture, photographie, arts singuliers, illustration... et a permis aux jeunes de découvrir les métiers du spectacle vivant, et de l'organisation d'un festival.



© droits réservés

Depuis plusieurs mois, les équipes de l'IME et du SESSAD se sont mobilisées pour associer l'ensemble des jeunes au projet, permettant à chacun d'eux de participer, d'une manière ou d'une autre à ce festival. Ainsi, il leur a été confié la réalisation de l'illustration de l'affiche, la réalisation d'expositions photos et d'arts singuliers en lien avec des artistes professionnels, la communication, la prise de parole à la radio, les relations presse, l'aménagement du parc du château pour le jour J, l'accueil du festival...



La batucada des jeunes de l'IME © droits réservés

Au-delà d'un événement culturel, le **FESTIV'À St B'ARTS** a été une réelle aventure humaine partagée entre les professionnels, les jeunes et les bénévoles de la FOL. Une réelle action d'éducation populaire, inspirée par le secteur de l'action sociale. Les partenariats déployés dans ce projet ont été nombreux : participation du Lycée Marius Bouvier de Tournon pour la sécurité de l'événement, projet d'aménagement des extérieurs avec l'association Bivouac, prise de parole Radio par les jeunes avec les radios locales Déclat radio et RDB, expositions photo de l'association Œil de Terres, lectures par les bénévoles Lire et faire lire...

Cette première édition a aussi été l'occasion de lancer officiellement la sortie du livre *Alice et le Séquoia Géant*, un roman jeune public de Sébastien Gayet, qui a été écrit au cours d'une résidence d'auteur en 2021 au château de Soubeyran lors d'une colonie de vacances. L'ouvrage a été édité aux éditions du Pourquoi pas ! un éditeur 100% Ligue de l'enseignement. Sébastien est ardéchois et dirige également une maison d'édition : Septéditions, qui édite entre autres Simon Bugnon.

La boucle a donc été bouclée ce 25 mai, puisque les visiteurs ont découvert le fameux séquoia géant qui se dresse en contrebas du château, autour duquel a été construit un théâtre de Verdure, lieu central du festival. Plus de 600 visiteurs ont participé à la journée, permettant ainsi de concrétiser un objectif collectif : porter la première édition du **FESTIV'À St B'ARTS**.

Espérons que cette initiative peu commune dans les établissements du médico-social soit inspirante pour nos institutionnels et génère l'envie collective de poursuivre cette dynamique et d'inscrire durablement le festival à Saint-Barthélemy-Grozon, un événement culturel et social de qualité.

Aline Bourgeat

Déléguée générale de la F.O.L. 07

LA GALERIE ENVOL

ESPACE ENVOL - BOULEVARD DE LA CHAUMETTE - PRIVAS
ENTRÉE LIBRE - 8H30 > 17H30 DU LUNDI AU VENDREDI

+ d'infos



ARDÈCHE INSOLITE #2

DU 21.06 AU 13.09.24

"Conversations silencieuses" de Simon Bugnon poursuit l'approche estivale de l'Ardèche à travers la sensibilité et la poésie du regard de photographes, que nous avons commencée l'an dernier avec Christian Boucher.

Simon Bugnon est un amoureux de la nature qui cherche à partager son émerveillement, à travers la photographie, avec une prédilection pour la macro et la photo de paysage, dans une démarche douce et contemplative : "Je m'estime davantage cueilleur que chasseur d'images. La plupart de mes clichés sont pris à proximité de chez moi. J'ai tendance à préférer l'intime au spectaculaire".

"Cette exposition propose une réflexion sur la façon dont on se situe à l'égard du vivant, lorsque l'on prête écoute aux expressions de "l'indomestiqué". Contemplation. Un mot qui invite à ouvrir un espace sur la poésie, à voir par-delà les formes dans toute la grâce d'un instant. Par nos sens qui ne demandent qu'à nous relier au monde, laissons-nous toucher par le dialogue des éléments et la multitude des existences. Laissons-nous emporter dans les spirales entrelacées des cycles du vivant, en acceptant une réciprocité de la perception. En se faisant l'écho de ce qui n'a pas de mots, de langages plus anciens que les mots."

Avec la volonté de permettre à des talents amateurs de montrer leurs œuvres auprès de celles d'artistes confirmés, deux clubs photos présentent une vingtaine de superbes clichés sur les mêmes thèmes, mettant en valeur la dextérité de leurs macro-photos ou leur sensibilité à la nature :

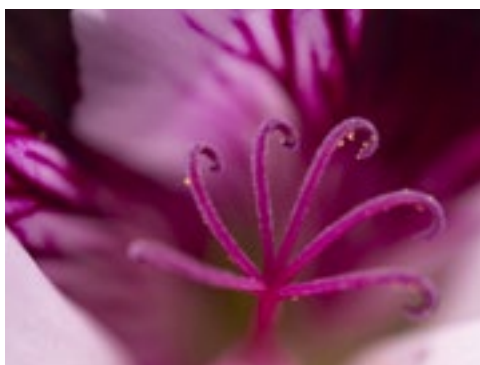
le Pop club de Veyras avec : Alain Branger, Chantal Carulla et Isabelle Bourlet

le club photo bourguésan avec : Geneviève Comte et Marie Desmarez

Annie Sorrel



© Chantal Carulla



© Marie Desmarez



© Simon Bugnon

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'ARDÈCHE EN MUSIQUE

L'an dernier à la même époque, je faisais mettre en ligne sur le site de la F.O.L. Ardèche un document de 26 pages intitulé : *"L'Ardèche en musique"*.⁽¹⁾

La présente fête éponyme du 21 juin 2024 me donne l'occasion de compléter cet hommage à ceux qui ont chanté et honoré l'Ardèche avec leur musique. (2)

Parmi les plus récents, citons :

Maurice Fanon

Dans sa chanson *"Vincennes-Neuilly"*, cet autre chanteur "anar-coco" qui s'était produit au café-théâtre "Au ruisseau" à Saint-Félicien au début des années 80, évoque le souvenir de Ferrat : *"... à moins qu'on s'en aille en Ardèche à la fête à Ferrat..."* Sur l'album *"L'Écharpe"*, sorti en 1975.

Imago

Aujourd'hui dissous, le groupe a été créé en 1973 par Bernard Benguigui, Vincent Absil et Claude Sir qui seront rejoints par Jean-Paul Verrier et Charles Benarroch. Groupe de pop-folk, Imago a su marier poésie et engagement politique et a sorti ses disques avec le label indépendant "L'Escargot" créé par François Béranger (qui vivait à la fin de ces jours dans le Gard). D'Imago, on écouterait -et on retrouverait l'Ardèche- dans la chanson *"Marius"*, sur le disque *"Folle Avoine"* paru en 1976.

L'Ardèche toujours terre de refuge de chanteurs ?

Oui, si l'on en croit le journal "L'Humanité" qui nous apprend dans son édition du 1^{er} mars 2024 que c'est "dans sa cabane ardéchoise" qu'aime à venir se réfugier le jeune auteur-compositeur belge Noé Preszow nommé aux Victoires de la musique en 2021 pour son premier album *"À nous"*. Dans sa cabane ardéchoise pour écrire sous les feux des étoiles ; *"ces étoiles et ces arbres (qui) m'ont donné cette énergie créative, ce sont eux qui m'ont soufflé les réponses et presque dicté ce que j'avais à faire. Ils m'ont dit : Parle-nous aussi du monde !"*

Dans son numéro hors-série printemps-été 2024, le magazine "Émerveillés par l'Ardèche" édité par Le Dauphiné Libéré consacre un dossier de 8 pages à "L'Ardèche en chantant". On y trouvera un article sur ceux qui chantent en Ardèche aujourd'hui, et un article sur "Les Ogres de Barback" installés en Ardèche depuis 20 ans maintenant...

Dans le rétroviseur...

Nous l'avons précédemment étrillé ; voici d'autres documents à consulter sur le compositeur Vincent d'Indy :

"Vincent d'Indy et son œuvre", un article de J. de Lubac paru dans la Revue du Vivarais en 1895 (R.V., III, 1895, 313) ; un autre article dans la même revue, LV, n° 2, 1951 ;

"Vincent d'Indy : un musicien aux sources de l'Ardèche", voir le Cahier n° 53 édité par Mémoire d'Ardèche et Temps présent le 15 février 1997.

Sur le plateau

Le fleuve qui naît sur les hauteurs d'Ardèche et s'échappe très vite de celles-ci pour aller irriguer une bonne partie de la France a lui-même été chanté...

Par Serge Kerval : chanson *"La Loire"* sur son C.D. *35 ans de chanson, 35 ans de passion*, Scalen disques. Ref. 021692,

Par Christian Dova : *"La Loire et l'Ardéchois"*, dans son C.D. *Très*

loin d'ici... mais pas ailleurs,

Par Luba Jurgenson et Pierre Chatenay dans leur C.D. *"Livre de Loire"*, tiré du spectacle *Ode au premier fleuve libre d'Europe* (Théâtre Beaumarchais d'Amboise, mars-avril 2004),

Par Jacques Bertin : chanson *"La Loire"* dans son C.D. *Comme un pays*, paru en 2010.

Et pour finir, le rappel des deux hymnes chers aux Ardéchois...

"La Montagne". Jean Ferrat a composé *"La Montagne"* à la fin de l'été 1964 durant un séjour à Antraigues-sur-Volane où il s'installera définitivement en 1973.

Jean-Marc Gardès

L'Ardecha

tel que culhit et asatat per Fernand Lebrat et sera plan chantat per lo cercle Lo Valat.

En occitan dans le texte !

Repic :

Ardecha, Ardecha,
Mervilhos pais.
S'as pas vist l'Ardecha
As jamai ren vist.

Avèm de montanhas
Que tochan lo cèl,
De campanhas vèerdas
Per lo blanc tropèl.

Et mai de ribeiras
Plenas de peissons
Que nadan sus l'aiga,
La nuèit petjons.

Sobre la montanha
Lo solelh tothorn
Se lèva l'aiganha
Plan avant miègjorn.

Lo solelh que brilha,
Solelh de miègjorn.

La cigala trilha,
Chanta tot lo jorn.
Grelhèm de chastanhas
Grossas coma d'uèlhs
E de bona vinha
Que fan l'ome vièlh.

Per faire la biaça
Viva los celons,
L'aumelèta bona
Et los formatjons.

Tastèm la calhèta,
De bons gratons,
La crica jaunèta,
E los fojassons.

Avèm de drolletas
E de bèu garçons
Se fan de risetas
E mai de potons.

1. Suivez ce lien pour découvrir

l'article de Jean-Marc Gardès

"L'Ardèche en musique"

<https://www.folardeche.org/post/l-ard%C3%A8che-en-musique>

2. Pour retrouver ceux qui l'ont chanté beaucoup plus récemment, on se reportera au cahier de Mémoire d'Ardèche et Temps Présent cité dans

"L'Ardèche en musique" (M.A.T.P., n° 107, août 2010) :

Jo Levêque, Hélène Deschamps, Alain Turban, Yves Paganelli, Julien Delmaire, Francesca Solleville...



À GILBERT, DES NOUVELLES DU MONDE

1. La guerre continue, et le printemps,
Malgré l'odeur sauvage des genêts,
Les narcisses fleuris dans les prairies,
Le haut pays tout vert qui dégouline
En rases couffles, en blanches cavalcades,
Vers le pays d'en bas qui ne sait plus
À qui verser cette eau qui sent le froid,
Cette eau musclée au goût franc de gentiane,
Et le printemps, Gilbert, avril qui grise
Et mai qui ne dessoûle pas, et mai
Qu'on n'oubliera jamais, car le printemps
Nous est toujours promesse de grand vent,
Et le printemps, même au bout de la vigne,
Non, le printemps n'arrête pas la guerre.

2. Tu affirmais, Gilbert, qu'il est tout simple
D'ouvrir son cœur comme on partage un pain,
De regarder danser la jeune fille
En décidant que l'éclair durera
Parce que ses bras sentent le mimosa.
Tu redisais l'égalité des hommes
Au vin qu'on boit à la table de l'ombre
Sous le platane habité de cigales.
Avril revient toujours, et les morilles,
Les martinets, les chiots dans la corbeille...
C'est insensé, tout nous brise le cœur,
La guerre est là et toi tu nous souhaitais,
Au jour de l'an, "que l'esprit s'éclaircisse".
La guerre est là. Mais le printemps aussi.

3. Le mois de mai me donne quatre mots
Pour prendre appui et remonter ma pente:
Feraï-je halte au col de la Fayolle
Pour y cueillir un bouquet de narcisses?
Je penserai à toi dans les nuages:
Tu me diras, qui sait, comment se portent
Les oliviers d'en bas, et le Ventoux
Avec sa tête blanche, et le vieux Rhône.
Tu me diras comment raccommoder
La nostalgie et le temps qui s'avance,
Le goût du vrai et celui de rêver.
Tu me diras, Gilbert, comment on fait
Pour être là et pour sourire encore
De quatre mots seulement dans la bouche.

Pierre Présumey,
Privas, vendredi 31 mai 2024



Pierre Présumey a enseigné les lettres classiques au Puy-en-Velay puis en classes préparatoires au Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand. S'il a beaucoup lu des Anciens et des Modernes, il a surtout beaucoup observé depuis l'enfance et nous restitue ce qu'il a saisi au cœur des espaces sauvages de Haute-loire, d'Ardèche et de Lozère qui lui sont familiers. La Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche a édité son texte dans *Doisneau en Ardèche* et sa traduction d'extraits de Virgile dans *Géorgiques*.